

MISTER LONELY

DE HARMONY KORINE

FICHE TECHNIQUE

USA/GRANDE-BRETAGNE/FRANCE
- 2008 - 1h51

Réalisateur :
Harmony Korine

Scénario :
Harmony Korine & Avi Korine

Photo :
Marcel Zyskind

Montage :
Paul Zucker & Valdis Oskarsdottir

Musique :
Jason Spaceman

Interprètes :
Diego Luna
(Michael Jackson)
Samantha Morton
(Marilyn Monroe)
Denis Lavant
(Charlie Chaplin)
James Fox
(Le Pape)
Melita Morgan
(Madonna)
Anita Pallenberg
(la Reine d'Angleterre)



SYNOPSIS Un sosie de Michael Jackson vivant seul à Paris fait la rencontre du clone de la belle Marilyn Monroe. Celle-ci lui propose de l'accompagner dans un petit village d'Écosse où se tient un gala de sosies. Michael accepte et fait ainsi la rencontre du petit chaperon rouge, de Charlin Chaplin, d'Abraham Lincoln mais aussi de la Reine d'Angleterre, de Madonna et de bien d'autres...

CE QU'EN DIT LA PRESSE

Brazil n°10 - Jean-Sébastien Thirion

Tout est dit avec une telle poésie, un tel humour, et un formidable casting surgi de nulle part (...) Même si finalement ce film est très triste, il donne une pêche intelligente.

Elle - Hélène Villovitch

On voudrait que Harmony Korine fasse plus de films !

Dvdrama - Romain Le Vern

(...) Cette mécanique déconcertante et originale ne ressemble à rien de connu dans le paysage cinématographique actuel et relève un défi paradoxal pas si fréquent: proposer une comédie hilarante d'une tristesse contagieuse.



CINÉMA[s]
LE FRANCE

8 rue de la Valse 42100 Saint-Étienne

Le centre de Documentation du Cinéma[s] Le France, qui produit cette fiche, est ouvert au public du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h30 à 17h30 et le vendredi de 9h à 11h45 et accessible en ligne sur www.abc-lefrance.com

Contact : Gilbert Castellino, Tél : 04 77 32 61 26
g.castellino@abc-lefrance.com



Première n°382 - S. Lamome
Avec une bonne dose de culture pop, associée à une poésie et une tendresse qui confinent à l'élégie, Korine livre une réflexion mélancolique sur la solitude et la foi (...)
On sort de ce musée Grévin tristes et transportés, avec de la cire plein les doigts.

Le Monde - Isabelle Regnier
Chercher du sens dans un film pareil serait aussi absurde que pédaler (...) sur un tricycle, en tenue de Michael Jackson. L'ambiance, surréaliste et kitsch, est très éloignée de l'esthétique chaotique et délibérément sale de **Gummo** et **Julien Donkey-Boy** (2000), les deux précédents films de l'auteur.

Score n°35 - E. Spadacenta
La tendre générosité de **Mister Lonely** ne se discute pas, mais on aurait aimé plus de recul et moins de tripes.

Brazil n°10 - Sam Lowry
Alors, oui, **Mister Lonely** est bancal, patraque, distordu, hésitant, un peu long, beaucoup bordélique, mais il recèle quelques superbes scènes, quelques beaux moments (...) ainsi que quelques dérapages de bon aloi.

Inrockuptibles n°681 - A. Dubois
Bien que traversé par de petites touches lumineuses (...) **Mister Lonely** reste figé dans une imagerie poético-iconoclaste un peu plate, qu'il ne dépasse que rarement.

Cahiers du Cinéma - J. P. Tessé
On nage dans un inquiétant fantasme d'enfant autiste, martelé par une «poésie» acharnée, fausse et du pire effet (...)

PROPOS DE HARMONY KORINE

Penser en images

En fait, j'ai commencé à penser en terme d'images qui n'avaient vraiment aucun lien avec rien. De simples images, rien de plus. Je me suis mis à rêver à des religieuses qui volaient, des religieuses qui tombaient d'avion, priant tout au long de leur chute et indemnes à l'arrivée.

Puis j'ai commencé à être obsédé par d'autres images et d'autres personnages bien particuliers. Parmi eux, l'idée d'un sosie de Michael Jackson arpentant les rues de Paris. J'avais donc ces diverses images en tête et elles n'avaient vraiment aucun rapport entre elles. Mais je savais qu'il y avait dans tout ça quelque chose que j'essayais de faire surgir, une idée cohérente, même si je ne savais pas trop comment l'exprimer. (...)

Vivre en communauté

Ayant passé une partie de mon enfance dans une communauté, j'ai toujours pensé que ce serait super de faire un film sur la vie communautaire. Je ne pensais Mais si toute la communauté était habitée par une bande de sosies désireux de bâtir leur propre société, un espace où personne ne jugerait personne ?

Un peu comme une expérience de travail et de vie communautaires, dans la pure tradition hippie des années 70, à cela près que j'en ferais un lieu réservé aux sosies. J'avais envie de créer une atmosphère où voir un sosie de Buckwheat chevaucher un gros cochon semblerait tout à fait normal et quotidien.

Dossier de Presse

BIOGRAPHIE

Fils du documentariste Sol Korine, Harmony grandit à Nashville (Tennessee). Fasciné par les films de Buster Keaton, il passe ses journées dans la salle de cinéma locale. Adolescent, il part chez sa grand-mère à New York, où il entame des études d'anglais, mais découvre surtout le cinéma de Fassbinder, Godard ou Cassavetes, avant de travailler comme assistant de production sur **Light Sleeper** de Paul Schrader. (...)

<http://www.allocine.fr>

FILMOGRAPHIE

| | |
|--|------|
| Gummo | 1997 |
| The Diary of Anne Frank Part II | 1998 |
| Julien Donkey-Boy | 2000 |
| Mister Lonely | 2008 |

Documents disponibles au France

Revue de presse importante
Cahiers du Cinéma n°640
Fiches du Cinéma n°1925/1926